

Maserati Quattroporte S



Tout ce que les autres n'ont pas...

Les grandes limousines à V8 essence, je commence à les connaître. Elles sont principalement allemandes et ont toutes de quoi tournebouler les sens. Mais quelque part, elles sont toutes un peu les mêmes. Celle-ci est d'un tout autre univers !

Maserati ! Allez-y, prononcez ce nom (faites plaisir à mes racines italiennes, traînez sur le deuxième "a" et n'insistez pas sur le "t", y en a qu'un). Maseraaaati. Voyez ce que cela évoque en vous ! Quatre syllabes qui flamboient dans la bouche, qui piquent l'imagination du bout du trident, qui font déjà rêver d'une route bien ouverte et d'une petite pépée sur le siège passager.

Prix : 125.400 € TVAC
Puissance : 430 ch
V-max : 280 km/h
Conso. mixte : 15,7l/100km
CO2 : 365 g/km

C'est déjà une chose que les autres n'ont pas : un statut de divinité automobile !

Rationnels s'abstenir

Beau métier que le nôtre. Pourtant, à force d'essayer tant de voitures, un danger nous guette : devenir blasé, laisser trop de place au rationnel aux dépens du passionnel, et ce faisant passer à côté d'une expérience fabuleuse. Ça a failli m'arriver ici. Comme

n'importe qui, le nom Maserati envoie mon esprit flâner dans les zones décrites plus haut. Je rêve d'Euromillions, de signature d'un bon de commande, de regards admiratifs des hommes sur la voiture, de femmes émoustillées aux yeux langoureux (c'est cliché mais c'est comme ça : nous avons souvent l'occasion de vérifier l'effet d'une belle voiture sur l'autre sexe). En arrivant sur le parking où nous attendent cinq Maserati, les zygomatiques se contractent de façon incontrôlable et le gamin de 15 ans qui est en moi sautille sur place. La Quattroporte S est tout simplement une œuvre d'art. Après les recommandations d'usage ("Attention, la voiture est basse, les casse-vitesse sont agressifs!", "Attention, la voiture est rapide, nous avons évité la garde à vue à l'un de vos collègues la semaine dernière"), les clés tombent enfin au creux de ma main. Ouvrir la portière est un premier événement, je suis assailli par le délicieux parfum du cuir Poltrona Frau et les chaudes couleurs du bois wenge. La classe que ça a ! Une distinction certes un peu tape à l'œil mais

le tape à l'œil jamais ridicule, comme on ne sait le faire qu'en Italie. L'assise est basse, sportive... Enorme différence par rapports aux concurrentes dans lesquelles on est assis comme dans une voiture "normale". Et puis, quelque chose accroche. Le gamin de 15 ans se tait pour laisser parler le journaliste critique. Comment ne pas comparer la Maserati à ses contemporaines ? Or parmi les limousines méga motorisées, l'une de mes favorites est la Mercedes S63 AMG. Un monstre de classe et de qualité, emmené par un monstre de V8. C'est là que mes zygomatiques repartent vers le bas. Je ne m'attendais pas à une qualité des matériaux si moyenne – pour le segment, s'entend. On pourrait l'oublier si les plastiques ordinaires étaient noyés dans une présentation parfaite mais même là, des choses choquent, comme ces bouches de ventilation qui semblent avoir été posées au dernier moment au milieu de la planche de bord. L'ambiance est certes plus flamboyante que dans n'importe quelle autre limousine, mais on sait qu'à ce niveau, c'est le souci du détail qui compte. Et il y a hélas tant de détails perfectibles dans la Quattroporte S ! Nous savons pourquoi. Cette année, Maserati a fait des bénéfices pour la première fois depuis... 1993. Or la perfection d'un habitacle est l'une des choses qui coûte le plus cher dans une automobile. Les caisses de la marque se remplissent mais pour l'heure,